



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

**Les plantations Michelin au Viêt-Nam / Éric Panthou, Tran Tu Binh
éd. la Galipote, 2013
cote : 59.145**

L'Université populaire et citoyenne du Puy-de-Dôme (UPC 63) a réuni dans un même ouvrage un témoignage militant et une recherche historique universitaire sur l'histoire sociale de Michelin au Vietnam.

La première partie Phu-Riêng, la Rouge récite d'une révolte sur une plantation Michelin d'Indochine en 1930 est le témoignage d'un coolie, Tran Tu Binh, ayant travaillé sur les plantations Michelin de 1927 à 1930. Le texte original, conservé dans les archives de l'UPC 63, fut d'abord traduit en anglais, puis en français par Carola Kaufmann avec l'aide d'Éric Panthou. Jacques Joubert traduit le sixième chapitre à partir du texte original en Vietnamien. Tran Tu Binh témoigne des conditions de recrutement, de vie et de travail des coolies, de la hiérarchie sociale, qui le conduisent à parler « d'enfer sur terre ». Régime alimentaire de misère, inconfort, heures de travail, intimidations, violences, viols, répression, maladies, moustiques, mouches, fourmis de la forêt à défricher alimentent cet « enfer sur terre », et, en contrepartie, colère, résistance, lutte, combats. À partir d'avril 1928, les travailleurs de la plantation commencent à s'organiser, structurés dans des organisations révolutionnaires du Parti Communiste Vietnamien. En 1930 Tran Tu Binh, devenu militant communiste, organise une grève. Il est arrêté, jugé, condamné à 5 ans de prison qu'il passera au bagne de Con-son. Le récit est construit comme celui d'un journal de bord d'un homme devenu militant, le récit est précis, documenté.

La seconde partie Aux sources du particularisme des plantations Michelin en Indochine de leur origine à 1939 est écrite par Éric Panthou, historien, spécialiste de l'histoire sociale. L'étude s'appuie sur des archives publiques en France et au Viêt-Nam, ainsi que sur des archives Michelin et des travaux d'auteurs anglo-saxons pour traiter de la condition ouvrière dans les plantations au Viêt-Nam. L'enfer décrit par Tran Binh est-il justifié ? Est-ce un particularisme des plantations Michelin ? L'auteur décrit la réussite de l'Entreprise en matière de productivité de travail, intégrant le taylorisme à une plantation coloniale, puis s'attache aux coolies et à leurs conditions de vie qui en résultent. Son étude fouillée l'amène à montrer que des méthodes de travail, des techniques agronomes et industrielles propres, ainsi que le monopole quasi exclusif d'achat de caoutchouc contribuèrent au succès de l'entreprise, mais, en contrepartie, la conduisirent à des incidents menaçant le système des grandes plantations, l'isolèrent et la confrontèrent à l'hostilité d'autres acteurs de la filière et à l'intervention des autorités. Pour maintenir l'intensité du





Académie des sciences d'outre-mer

travail, une réglementation est mise en place en 1927. Des efforts sont faits pour améliorer les conditions d'hygiène et de vie des ouvriers, la protection sanitaire, pour diminuer les désertions ; mais la transposition des méthodes d'encadrement s'avère inadaptée au contexte colonial et à la dureté de l'environnement, comme le rapporte le Gouverneur général d'Indochine. Les luttes que les ouvriers engagèrent dans les plantations Michelin jouèrent alors «un rôle essentiel dans l'émergence du mouvement aboutissant à l'indépendance », plantations devenues le symbole de l'oppression des grandes sociétés occidentales.

Cet ouvrage associant témoignage et analyse historique en miroir est une contribution originale et de grand intérêt pour mieux connaître et comprendre l'Indochine d'hier et le Vietnam d'aujourd'hui.

Jeanne-Marie Amat-Roze